

\*\*\*\*

## STARRING

\*\*\*\*



*Curieux oiseau  
Qui s'enhardit  
Au sommet des cieux  
Comme au plus profond  
De l'eau !*

\*\*\*\*

## PROLOGUE

\*\*\*\*

**L**e ciel était resplendissant. Naines, lointaines, bleues, parfois éteintes depuis des années, les étoiles l'éclairaient de leur étincelante beauté. La Lune, à son périégée, passa derrière la Terre, forma un croissant jusqu'à s'effacer derrière l'ombre portée de la planète bleue. De blanc, l'astre lunaire devint jaune, orange, enfin rouge : l'éclipse révéla une magnifique lune de sang. Percevale, captivée, l'admira avant de remarquer une étoile filante dans les nuées. Surprise par le froid, elle referma la fenêtre et se rallongea, les paupières lourdes de sommeil.

\* \* \* \*

## **ET VOGUE LE NAVIRE !**

\* \* \* \*

– Tu le trouveras aisément. Suis l'étoile du Nord sans jamais t'écarter de sa direction : la forêt qui l'entoure est d'une densité telle que tu te perdrais.

– Et une fois là-bas ?

– Le Lac d'Argent garde la mémoire de ceux qui y sont tombés ; il te reconnaîtra. Tu seras happée, comme la première fois\*.

– Cela fait si longtemps..., murmura Percevale en ouvrant les yeux.

– En effet, approuva la magicienne après avoir ravivé la flamme de la lanterne. Comment te sens-tu ?

– J'ai l'impression d'avoir voyagé à travers le temps... ou plusieurs époques, je ne saurais dire précisément. Et il y avait cette voix... toujours la même.

– Elle t'appelait ?

– Oui.

La Sorcière scruta Percevale de la petite chaise où elle était assise avant de reprendre, pensive :

– Vois-tu de qui il s'agit ?

– L'image est trop furtive ; elle disparaît chaque fois que j'essaie de la distinguer.

– Ce qui se trouve au fond du lac et ce phénomène sont sans doute liés ; il se pourrait même que tu y découvres une certaine... vérité, ajouta-t-elle en effleurant le Cristal aux Mille-Éclats\*\*. Ton nom se dédouble-t-il encore lorsque tu le prononces ?

- Oui, toujours.
- C'est la même voix qui le répète ?
- Non, la seconde a un timbre différent.
- Plus aigu ?
- Plus clair.

La devineresse parut réfléchir, ouvrit le tiroir du pupitre et en sortit une gravure.

- Cela t'évoque-t-il quelque chose ?
- On dirait des cristaux.

- En effet : ce sont des molécules d'eau. Elles constituent une grande partie de notre corps et ont une mémoire aussi vieille que l'univers. Regarde, invita-t-elle en saisissant un flacon, avant d'en verser quelques gouttes dans la paume de la jeune femme.

- Ferme les doigts, compte jusqu'à trois et rouvre-les.

Percevale s'exécuta ; lorsqu'elle rouvrit la main, un petit amas de cristaux s'était formé.

- Ils sont... superbes, s'émerveilla-t-elle, fascinée par leur forme régulière et leur symétrie quasi-parfaite.

- C'est un état de l'eau ; en voici un autre, poursuivit la magicienne en les saupoudrant de sel : les cristaux, au contact de celui-ci, devinrent liquides puis s'évaporèrent comme par magie.

- L'eau est notre mémoire, Percevale, et nous...

Un aboiement l'interrompit.

- Le Roi nous attend, sourit-elle en ouvrant la porte aux lévriers joyeux et bondissants.

---

\* Voir *Percevale - I. Les Spectres du temps.*

\*\* Voir *Percevale - VII. Le Secret de l'archer.*

\* \* \* \*

– Alors ? Que se sont-elles dit ?

– Elles ont parlé d'eau.

– D'eau ?

– D'eau, répéta Croquignol pendant qu'il lissait méticuleusement ses moustaches. Il y avait aussi une histoire de cristaux, mais la conversation s'est arrêtée là... Ah ! Elles ont également évoqué le Lac d'Argent\*...

– Et c'est maintenant que tu le dis ? Quand doit-elle s'y rendre ?

– Le mieux, c'est encore de le lui demander, marmonna le campagnol. Ce qui est certain, reprit-il, patte dressée vers le ciel, c'est que je n'y ferai plus jamais trempette\* ! Sur ma tête !

---

\* Voir *Percevale - I. Les Spectres du temps*.

\* \* \* \*

– Enfin, vous voilà ! s'exclama le Roi à la vue des deux femmes. Je vous ai fait chercher partout ! Où diantre étiez-vous ?

– Nous discussions de choses et d'autres, Majesté, l'informa la magicienne en se tournant, l'air entendu, vers Percevale.

– Avez-vous appris la nouvelle ?

– Que se passe-t-il ?

– Une étrange maladie s'est abattue sur le royaume, touchant hommes, femmes et enfants... certains animaux, même, en sont atteints ! Celles et ceux qui en souffrent sombrent, dit-on, dans une torpeur et un silence extrêmes.

– Depuis quand cela se produit-il ?

– Deux ou trois jours à peine... c'est cette lune qui aura bouleversé les esprits !

– Allons, Majesté, une lune de sang, aussi puissante soit-elle, ne peut engendrer pareil tourment.

– Certes, mais c'est depuis l'éclipse que ces évènements sont apparus !

– Cela aurait un lien avec la voix que j'ai entendue récemment ? demanda Percevale à sa protectrice.

– C'est possible... comme je te l'ai dit, le pouvoir de l'eau est puissant. H<sub>2</sub>O, O<sub>2</sub>H... il semble qu'une partie de ta mémoire soit restée là-bas, dans le lac. Allons, il est temps de savoir ! Pars ce soir, un peu avant la nuit.

– Mais enfin, allez-vous m'expliquer ? s'irrita le souverain.

– Majesté, l'alignement de la Terre avec la Lune paraît avoir déclenché des réactions en chaîne ; un mal mystérieux a plongé les habitants du royaume dans le sommeil ; Percevale, depuis quelques jours, est hantée par une voix qui l'incite à retourner au Lac d'Argent : vous savez comme moi que rien n'est le fruit du hasard et que...

– Mais... et Valceper\* ? Ne risque-t-elle pas de...

– Rien à craindre : il est enfermé au cœur des Mille-Miroirs.

– Des Mille-Miroirs ? Fichtre ! Je n'ai jamais entendu parler de tel endroit...

– C'est une partie secrète du lac dans laquelle tout, *absolument tout*, se reflète. Quoi de mieux pour le maîtriser ?

– Bien, conclut le Roi, satisfait, mais qu'en est-il du royaume ? Comment allons-nous vaincre ce nouveau fléau ?

– La solution est dans l'eau, Majesté, j'en suis certaine ! lui répondit la magicienne.

---

\* Reflet de Percevale. Voir *Les Spectres du temps*.

\* \* \* \*

- Ouvrez la bouche.
- Aah.
- Un peu plus, s’il vous plaît... parfait... merci.
- Alors, docteur ?
- Cet homme n’a rien ; un peu de fièvre tout au plus, mais pas de quoi fouetter un chat.
- Enfin, regardez-le ! Il ne bouge plus, reste prostré sur sa chaise et passe ses journées à bâiller !
- Peut-être est-il fatigué ? suggéra le médecin, caché derrière de fines lunettes écaillées.
- Fatigué ? Il n’y avait pas plus énergique, plus vigoureux que lui ! insista son épouse.
- C’est possible, mais physiquement, il va bien... à moins qu’il n’ait plus le moral, tout simplement. Voilà, eh bien, au revoir madame, éluda le praticien, pressé. Excusez-moi, mais j’ai d’autres cas à voir — assez similaires à celui-ci, d’ailleurs. Ce doit être dans l’air du temps, soupira-t-il en franchissant le seuil de la chaumière. Oui, l’air du temps, répéta-t-il tandis qu’il s’éloignait à pas traînants.

© Anne de Gandt / 2021

## *Fin de l'extrait*



Ebook disponible dans tous les formats numériques • ± 55 pages • 2,48 €

> [revenir au site](#)